

> Agathe Mélinand

Formée à la maîtrise de Radio France, Agathe Mélinand est d'abord comédienne puis travaille pour le cinéma, la presse et la musique classique. Elle a été directrice artistique adjointe du Centre dramatique national des Alpes à Grenoble et a participé à la plupart des spectacles créés par Laurent Pelly. Elle y a adapté, écrit et traduit, notamment *En Caravane* d'Élizabeth von Arnim (1997), *Des héros et des dieux – Hymnes homériques* (1997), *Et Vian ! En avant la zique !* (1998), *La Vie en roses ou le Bonheur à 17 francs 80* (1999), *C'est pas la vie ? 1 et 2* (2000), *Cocinando* de Lucia Laraçione (2002), *For Ever Stendhal* (2002) et *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (2006).

En 2008, elle est nommée codirectrice, avec Laurent Pelly, du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées. Elle traduit *Le menteur* de Carlo Goldoni, écrit *Cami, la vie drôle !*, conçoit avec Laurent Pelly le spectacle *Natalie Dessay chante Michel Legrand*, écrit *Les Aventures de Sindbad le Marin* mis en scène par Laurent Pelly.

Elle met également en scène le spectacle *Les Mensonges* de Jean-François Zygel (2008) et son concert *Michpoure, ma famille juive* (2010). Elle écrit et met en scène *Monsieur Le 6*, d'après les années de captivité du marquis de Sade (2009), adapte et réalise *Tennessee Williams – Short Stories* à partir de quatre nouvelles de Tennessee Williams qu'elle retraduit (2011), et écrit et réalise *Érik Satie – Mémoires d'un amnésique* (2013). En 2014, elle met en scène pour le jeune public le spectacle *Histoire de Babar, le petit éléphant* de Francis Poulenc.

Agathe Mélinand a adapté treize opéras de Jacques Offenbach dont *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Vie parisienne*, *Le Roi Carotte*, mis en scène par Laurent Pelly. Elle a établi un nouveau livret du *Roi malgré lui* d'Emmanuel Chabrier pour l'Opéra de Lyon. Pour *La Fille du régiment* de Gaetano Donizetti, qui a été représentée notamment à Londres, Vienne et New York dans la mise en scène de Laurent Pelly, elle a écrit de nouveaux dialogues. Elle a adapté les dialogues de *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier et de *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz.

En 2014, elle traduit *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, pour Laurent Pelly, spectacle repris en 2018, au Théâtre de la Porte Saint-Martin (texte publié par L'Avant-scène) et au théâtre de Caen.

En 2017, elle traduit *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Laurent Pelly au TNT et en tournée, édité aux Solitaires Intempestifs et représenté au théâtre de Caen. En novembre 2017, elle réalise son adaptation de *Jean Santeuil* de Marcel Proust, *Enfance et adolescence de Jean Santeuil*.

En 2018, elle traduit la pièce *Harvey* de Mary Chase. La même année elle adapte les dialogues de *Barbe-Bleue* d'Offenbach (Laurent Pelly, Opéra de Lyon, en 2019) et écrit des textes additionnels pour *La Damnation de Faust* de Berlioz (*Festival de Glyndebourne*, Richard Jones, en 2019).

En 2019, elle adapte *Le Voyage dans la Lune* de Jacques Offenbach pour La Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique et Laurent Pelly. En 2022 elle adapte *La Périchole* d'Offenbach (Théâtre des Champs Elysées-Laurent Pelly).

> autour du spectacle

Chaque saison, le Cinéma LUX propose au public du théâtre de Caen une programmation spécifique en rapport avec la saison du théâtre de Caen.

Chronique d'Anna Magdalena Bach – Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1968)

Après le décès de sa première femme, Jean-Sébastien Bach a épousé Anna Magdalena Wulken, une chanteuse. Celle-ci raconte sa vie, pendant trente ans, auprès de cet homme qu'elle a passionnément aimé et aidé à surmonter toutes les épreuves difficiles qu'il a dû subir. (film-documentaire.fr)

entrée libre sur présentation du billet du spectacle, dans la limite des places disponibles, réservation conseillée à la caisse du cinéma
lundi 23 janvier, à 19h30 au Cinéma LUX à Caen

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

THÉÂTRE MUSICAL

mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 janvier, à 20h

durée : 1h

accessible à partir de 11 ans

théâtre de Caen

Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach

Agathe Mélinand

Production : Pel-Mel Groupe (Laurent Pelly - Agathe Mélinand). Coproduction : MC2 : Grenoble, Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie ; Répétitions, Le Centquatre – Paris et La MC2 : Grenoble. Avec le soutien de la Spedidam et de l'Adami. Le Pel-Mel Groupe est conventionné par le ministère de la Culture.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



« Jean-Sébastien Bach était maître de chapelle et directeur des musiques de chambre à la cour où le père d'Anna Magdalena Wilcke était trompette. Elle avait quelques fois chanté à la chapelle et il l'avait engagée comme cantatrice à la cour. Presque tous les jours, elle le voyait. Sa femme était morte un an auparavant et de leurs treize années de mariage, trois fils et une fille étaient en vie, les trois autres étaient morts. Il était venu chez Anna Magdalena. À la fin de l'été, il demanda sa main à son père qui accepta et elle aussi. Elle avait vingt ans, elle allait être mariée, elle était la plus heureuse, elle épousait un homme qui était la musique sur la terre. »
Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach

à partir du *Notenbuchlein für Anna Magdalena Bach* (1725)
de **Jean-Sébastien Bach, Carl Philipp Emanuel Bach, François Couperin...**
et inspiré du film *Chronique d'Anna Magdalena Bach*
de **Jean-Marie Straub** et **Danièle Huillet** (1968)

Agathe Mélinand écriture et réalisation
Michel Le Borgne lumières
Morgan Conan-Guez son

avec
Christine Brücher et **Fabienne Rocaboy** jeu
Marie Van Rhijn clavecin et clavicorde
Charles Lauaud piano

> à propos

Chez les Bach, on parle musique, on vit musique ! La musique est le cœur battant de cette famille hors normes. Tout autant que l'amour qui unit Jean-Sébastien et Anna Magdalena Bach malgré les épreuves : la mort des enfants, le manque de reconnaissance, les soucis d'argent... Cantatrice avant son mariage, Anna Magdalena demeure musicienne ensuite. Dans leur maison de Leipzig, elle apprend le clavecin, un peu l'orgue, et effectue des travaux de copie pour son mari. Mais que veut dire être la femme d'un génie tel que Bach ? Comment jouer, vivre la musique, lorsque l'on vit à ses côtés ? Agathe Mélinand s'inspire notamment du deuxième petit livre de notes offert par Bach à sa femme. Partitas, marches, polonaises, menuets, chorals et arias. Musique pour apprendre, s'amuser, étudier, recommencer. Les petits livres, écrits et tenus presque religieusement par toute la famille, se feuilletent comme un album de photos de famille mais en musique. Si Bach, également génial pédagogue, y est très présent, le carnet comprend aussi des pièces de Couperin et Telemann. Chronique familiale émouvante, ce spectacle nous donne à voir et entendre l'intimité de la tribu Bach.

> musiques

- 1 • *L'Allemande de la suite française n° 1 BWV 812* – clavecin
- 2 • *Cantate du mariage BWV 202* – clavecin
- 3 • *Prélude en do mineur du Prélude et Fugue n° 2 BWV 847* – piano
- 4 • *Wer nür den lieben gott last walten BWV 691* – clavicorde
- 5 • *Prélude n° 6 en ré mineur BWV 851 du Clavier bien tempéré* – piano
- 6 • *La Gigue de la Partita n° 3 BWV 827* – clavecin
- 7 • *La Polonaise en si mineur BWV 125* – clavecin et piano
- 8 • *Jesus mein zuversicht BWV 728* – clavicorde

- 9 • *Dir, dir Jehova, will ich singen* – choral BWV 299 (enregistré)
- 10 • *Menuet n° 1 de la Partita n° 1 BWV 825* – piano
- 11 • *So oft ich meine Tobackspfeife BWV 515* – piano, clavecin et chant
- 12 • *Erbarme dich (Passion selon Saint Mathieu) BWV 244* – piano
- 13 • *Les Bergeries* de **François Couperin** – clavecin
- 14 • *Menuet BWV 114* de **Christian Petzold** – clavicorde
- 15 • *Aria BWV 988* (premier mouvement des *Variations Goldberg*) – clavecin
- 16 • *Allemande de la Suite française n° 5 BWV 816* – piano
- 17 • *Variation n° 6 des Variations Goldberg BWV 988* – piano
- 18 • *Prélude n° 1 en do majeur BWV 846* – piano

> note d'intention d'Agathe Mélinand : « Un livre de famille, une pièce en musique »

Anna Magdalena Bach, la deuxième femme de Jean-Sébastien Bach, l'épousa à l'âge de vingt ans (il en avait trente-six) et lui donna treize enfants dont cinq survécurent. Cantatrice avant son mariage, elle s'occupa des quatre enfants du premier lit de Bach et resta musicienne. Dans leur maison de Leipzig, elle apprit le clavecin, un peu l'orgue et effectua de nombreux travaux de copie et de transcription pour son mari. Après la mort de Bach, devenu aveugle, à l'âge de soixante-cinq ans, Anna Magdalena resta seule avec deux de ses filles et l'aînée du premier lit. Les autres membres de sa famille ne se préoccupant plus d'elle, elle vécut, jusqu'à sa mort, de subsides municipaux.

Bien des années auparavant, Jean-Sébastien avait offert à Anna Magdalena les *Notenbüchlein für Anna Magdalena Bach*, deux livres de musique. Le premier, de 1722, nous est parvenu incomplet bien qu'y figurent quand même (!) *Les Suites françaises*, le second, de 1725, réunit une cinquantaine de morceaux sans oublier *Quelques règles très importantes concernant la basse continue* signées de la main du chef de famille.

Partitas, marches, polonaises, menuets, chorals, arias... le petit livre de notes, religieusement copié par Anna Magdalena, Jean-Sébastien ou les enfants est comme un album photographique en musique qui va s'étoffer au cours des années. Musique de famille, musique pour apprendre, pour s'amuser, étudier, se tromper, recommencer. Si le « Cantor de Leipzig », génial pédagogue, est bien sûr présent dans ce – pas si petit – recueil, certaines pièces sont de son fils, Carl Philipp Emanuel, d'autres de Couperin ou de Telemann. Si certains morceaux sont anonymes, on aime imaginer Bach, écrivant un aria en l'honneur du tabac et Anna Magdalena le lui chanter. En 1968, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet vont réaliser un des plus beaux films de musique, *Chronique d'Anna Magdalena Bach*. Une œuvre brutale et douce, austère et voluptueuse, au noir et blanc velouté comme les joues des enfants. Gustav Leonhardt, réinventeur de Bach, lui prête sa silhouette sèche, sa « passion patiente » et ses mains, qui comme celles de Bach, ne s'agitent pas.

À propos de leur film, Straub et Huillet disaient : « Chaque morceau de musique sera réellement exécuté devant la caméra, pris en son direct et filmé en un seul plan. Ce qui sera montré c'est comment on fait cette musique. » Et Straub ajoute : « Je crois qu'on avait d'abord envie de raconter une histoire d'amour. »

C'est aussi à cause de cela que j'ai eu envie de ce spectacle sur Anna Magdalena Bach. Une pièce sur l'amour et la musique, un spectacle de musique. Comment on la fait, comment on l'apprend, comment on la vit, quand votre père, votre professeur, votre mari est... Jean-Sébastien Bach. Il y aura un piano, un clavecin et un clavicorde, comme ceux que Bach aimait tant. Il y aura un pianiste, une claveciniste et deux actrices. Nous ne mettrons pas de costumes d'époque, il n'y aura pas de décor, juste des lampes un peu partout. Comme à la maison. On pourra jouer presque partout... Dans des théâtres, des auditoriums, dehors, s'il fait beau, pour ne pas mouiller le clavecin, le clavicorde et le piano. Et comme, chez les Bach, on vivait et on jouait avec et pour les enfants, ce sera aussi un spectacle pour les enfants.